

# La Violence Sexuelle et Trans-migrants Subsahariens au Maroc :

## Un partenariat participatif pour la prévention



*Lettre d'information 1, Février 2009*

*Gand, Liège, Rabat*

**Sous la direction d'Ines Keygnaert, Prof. Dr. Abdessamad Dialmy et Dr. Altay Manço**



**Partners In  
Reproductive  
Health**



## Sommaire

1. Introduction
2. Partenaires
3. Conseil communautaire
4. Echantillon et sites de l'enquête
5. Recrutement des chercheurs communautaires
6. Formation des chercheurs communautaires
7. Entretiens approfondis
8. La Suite
9. Contacts



## 1. INTRODUCTION

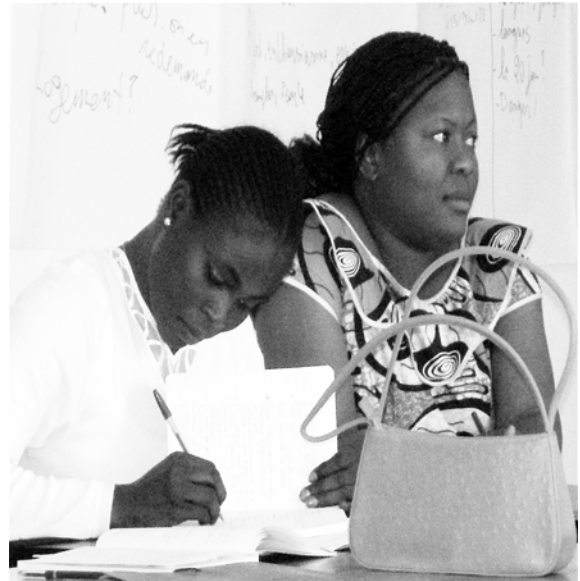
L'attention pour la violence contre les femmes et les adolescents, de même que pour la prévention, s'accroît mondialement. La recherche internationale montre que les jeunes réfugiés courent un plus grand risque d'être victimes de violence sexuelle. Bien que les femmes et les adolescents soient les plus vulnérables, les réfugiés de sexe masculin en sont également victimes. Il n'est toutefois pas évident que les instruments de prévention existants partout au monde répondent automatiquement aux besoins spécifiques des réfugiés, des clandestins et des trans-migrants.

Entre 2006 et 2008, grâce à un financement de la Communauté Européenne (Programme Daphne), Ines Keygnaert de l'ICRH de l'Université de Gand a coordonné le projet de recherche participative « La Violence Cachée est un Viol Silencieux » en Belgique, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne. Ce projet de recherche a montré que dès leur arrivé au sol Européen, les réfugiés, les demandeurs d'asile et les clandestins sont très vulnérables pour des multiples formes de violence sexuelle et pour la violence sexuelle en particulier. Des différents déterminants dans la vulnérabilité et dans la prévention sont montrés.

Aussi, grâce à un financement de la Loterie Nationale Belge, l'ICRH de l'Université de Gand et son asbl PRH, a-t-elle décidé de faire la même étude auprès de la même population au Maroc. Au sein de ce groupe, les femmes et les jeunes sont les plus vulnérables. Le choix du Maroc se justifie par le fait qu'il est devenu un lieu de transit migratoire entre l'Afrique subsaharienne et l'Europe.

Le projet a pour objectif de répondre de manière participative aux quatre questions suivantes :

- Comment les trans-migrants subsahariens définissent-ils la santé sexuelle ?
- Quelles sont les violences sexuelles que subissent les trans-migrants subsahariens dans certaines villes marocaines ?
- Comment ces trans-migrants perçoivent-ils les facteurs de risque et de protection relatifs aux différentes formes de la violence sexuelle ?
- Quels besoins ont-ils au niveau de la prévention et comment voient-ils leur propre rôle dans la prévention ?



Partant d'un point de vue écologique sur la prévention de la violence et la promotion de la santé sexuelle, le projet a adopté une méthode de recherche qualitative : celle de la « Community Based Participatory Research » (CBPR, Recherche communautaire participative)

La CBPR en santé publique se focalise sur les inégalités sociales, structurelles, physiques et environnementales. C'est une approche collaborative conçue pour assurer et établir des structures de participation pour les communautés affectées par le sujet étudié, les représentants des organismes intermédiaires et les chercheurs dans tous les aspects du processus de recherche. Un conseil communautaire doit réunir ces acteurs. Cette approche a pour but d'intégrer la connaissance accumulée avec les interventions et les modifications de la politique afin d'améliorer la santé et la qualité de vie de la communauté, y compris le changement social.

Dans une première phase, nous avons créé un partenariat participatif, constitué de partenaires scientifiques et communautaires. Des trans-migrants subsahariens, femmes et hommes, sont recherchés et formés pour collaborer en tant que « chercheurs communautaires ».

Dans une deuxième phase, ces chercheurs communautaires ont réalisé des entretiens approfondis. Les résultats sont en cours d'analyse et d'élaboration. Des publications scientifiques sont prévues, mais les rapports d'études établiront des recommandations relatives aux politiques publiques en la matière. Celles-ci seront valorisées et présentées lors de séminaires. Le projet a commencé en décembre 2007 et se terminera en juin 2009.



## 2. PARTENAIRES

Le projet est réalisé dans le cadre d'un « partenariat participatif » qui a comme but d'établir un pont entre la recherche et les communautés bénéficiaires.

Un conseil scientifique belgo-marocain a été créé. Il se compose d'un coordinateur général belge (Ines Keygnaert/ Université de Gand/ICRH/PRH), d'un coordinateur national marocain avec son équipe sur place (Dr. Abdessamad Dialmy, professeur associé à l'Université Mohamed V Rabat), et d'un partenaire-expert belge (Dr. Altay Manço, IRFAM, Liège). Ce conseil scientifique agit en tant que « Commission d'Experts ».

### *PARTNERS IN REPRODUCTIVE HEALTH*

L'association belge « Partners in Reproductive Health » (PRH) est l'association sans but lucratif du Centre International de la Santé Reproductive (ICRH), fondé par Prof. Dr. Marleen Temmerman suite à la Conférence Internationale du Caire sur la Population et le Développement (CIPD). ICRH est un groupe de recherche interdisciplinaire dans le département de Uro-gynécologie à l'Université de Gand avec des centres satellites au Kenya et Mozambique et des multiples projets partout au monde. ICRH est reconnu en tant que centre collaborateur officiel de l'OMS pour tout ce qui concerne la santé sexuelle et reproductive. ICRH a trois piliers : la recherche, l'éducation et des services. L'association PRH vise à améliorer la santé sexuelle et reproductive, comprise dans sa définition la plus large. Pour ce faire, PRH cherche à améliorer l'acceptabilité, l'accessibilité et la qualité des différents services qui favorisent la santé sexuelle et reproductive, et intègre à son analyse la défense de droits de l'homme.

PRH confie la coordination générale de ce projet à Ines Keygnaert, Chercheur à l'ICRH. Spécialisée en recherche participative avec des groupes vulnérables dans les domaines de santé publique et de santé des migrants, de citoyenneté, de questions interculturelles et de migration, sa recherche est ciblée sur les déterminants de la violence sexuelle et sexiste contre les réfugiés, les demandeurs d'asile et les clandestins en Europe et dans le Voisinage Européen, et ceci en fonction de la « Prévention Souhaitable ».

### *INSTITUT DE RECHERCHE, FORMATION ET ACTION SUR LES MIGRATIONS*

L'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM) est un organisme ressource créé par des intervenants de terrain et des chercheurs, au service des professionnels de l'action sociale, de l'éducation, etc. L'institut vise, par une approche multidisciplinaire, à construire des liens entre la

recherche en psychologie et les interventions dans le domaine de l'intégration et du développement, ainsi que la lutte contre les discriminations. Les moyens de l'IRFAM sont la sensibilisation, la formation et l'accompagnement d'intervenants sociaux et de décideurs politiques, ainsi que la mise en œuvre de processus de recherche-développement et de publications sur les problématiques du développement socio-économique, de l'exclusion et de la gestion des conflits socioculturels.

Altay Manço est docteur en psychologie sociale de l'Université de Liège. Il a à son actif un grand nombre de travaux dans les domaines de la psychopédagogie de l'intégration sociale et de la psychosociologie de l'immigration, notamment turque. Depuis 1986, il intervient en tant que consultant auprès de nombreuses institutions et associations actives dans ces domaines, dans différents pays européens, ainsi, plus récemment, qu'au Canada. A. Manço est également collaborateur de l'Université de Paris V depuis 1998, ainsi que collaborateur de l'Université de Sherbrooke au Québec. Depuis 1996, il est le directeur scientifique de l'Institut de Recherche, de Formation et d'Action sur les Migrations (I.R.F.A.M.).



### *PROF. DR. ABDESSAMAD DIALMY*

Prof. Dr. Abdessamad Dialmy, sociologue, est le coordinateur national du projet au Maroc. Il est professeur associé à l'Université Mohammed V de Rabat depuis 2006 après avoir enseigné 30 ans à l'Université de Fes. C'est là qu'il a fondé et dirigé le « Laboratoire Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur la Santé et la Population (l'IDESP) »



Prof. Dr. Dialmy a été à plusieurs reprises professeur- invité en Europe et aux Etats-Unis. Internationalement renommé pour ses recherches sur la sexualité, la santé (reproductive et sexuelle notamment), le genre et le féminisme, l'islam et l'islamisme, il est fréquemment sollicité en tant que consultant, par des organisations nationales et internationales comme l'USAID, l'UNICEF, l'OMS, le FNUAP, ... Il est membre de la « World Association Sexology » de l'Association AMADES (Anthropologie Médicale Appliquée au Développement et à la Santé) de la Société Internationale de Sociologie des Religions.

Le Conseil Scientifique a établi un « Conseil Communautaire » au Maroc avec des chercheurs communautaires, des subsaharien(ne)s, des associations, des ONG, des services, des décideurs politiques et des institutions.

Le Conseil Scientifique et le Conseil Communautaire forment le « Partenariat Participatif » qui veille à la réalisation du projet, à la diffusion des résultats et à la durabilité des actions en faveur des communautés bénéficiaires.

### **3. CONSEIL COMMUNAUTAIRE**

Lors des réunions préparatoires du Conseil Scientifique qui ont eu lieu à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohamed V à Rabat, I. Keygnaert a présenté le cadre général et la méthode du projet. Prof. Dr. Dialmy a ensuite présenté le programme de la semaine du 7-11 janvier 2008 qu'il a préétabli durant le mois de décembre 2007 à la suite de ses différents contacts à Rabat. Ce programme consistait à rencontrer des associations représentant les trans-migrants et réfugiés subsahariens (Collectif des Réfugiés au Maroc/CRM et l'Association des Réfugiés et des Demandeurs d'Asile Congolais au Maroc/ARCOM), des associations de la société civile marocaine (Organisation Marocaine des Droits l'Homme/OMDH), des ONG internationales (Caritas et Médecins Sans Frontières/MSF), et le Bureau de l'UNHCR à Rabat.

Les objectifs de la rencontre avec ces différentes organisations étaient de les inviter à faire partie du Conseil Communautaire, d'obtenir leurs conseils et de partager des avis et expériences, prévu par le projet. A cette fin, I. Keygnaert a résumé le projet dans une présentation. Cette présentation explique les objectifs du projet, la méthode et les attentes du Conseil scientifique en matière de contribution potentielle des membres du Conseil Communautaire.

Par la suite, la liste des membres du conseil communautaire s'est élargie pour embrasser le

Ministère Marocain de le Santé, l'Organisation Internationale de la Migration (Rabat), ABCDS (Oujda), AFVIC (Casablanca), l'Association Marocaine de Planification Familiale, COFESVIM (Rabat), Fondation Orient/Occident (Rabat), Organisation Marocaine des Droits de l'Homme (OMDH), Association Marocaine des Droits de l'Homme (AMDH), OPALS (Rabat), Pasteur David Brown.



Selon ces différents interlocuteurs, la violence sexuelle contre et parmi les trans-migrants est un sujet pertinent. Les femmes nigérianes y seraient davantage exposées. Dans certains groupes de trans-migrants, des femmes auraient servi de « monnaie d'échange » ou de « laisser-passer » à la frontière algéro-marocaine.

Mais la violence ne provient pas seulement de l'extérieur des groupes subsahariens, elle se produit également à l'intérieur. De plus en plus de femmes subsahariennes arrivent au Maroc, sans moyens ni qualifications, et qui deviennent rapidement objet de violence sexuelle, notamment sous forme de prostitution. Les violences sexuelles toucheraient également les hommes. L'équipe du HCR notamment a souligné l'importance de ce projet de recherche eu égard au manque de données sur le thème des violences sexuelles. L'établissement de données scientifiques facilitera au HCR la tâche d'adapter ses interventions dans ce domaine. La méthode prônée par le projet a été saluée par le HCR vu qu'elle se base sur la participation active de la population cible.





par les chercheurs communautaires. Ceux-ci seraient choisis dans les quatre villes en question. La commission des experts a prévu l'éventualité d'augmenter le nombre des chercheurs communautaires, notamment pour pouvoir interviewer plus de subsaharien(ne)s anglophones.



#### **RECRUTEMENT DES CHERCHEURS COMMUNAUTAIRES**

Grâce au HCR, à Caritas et au Collectif des Réfugiés au Maroc, dr. Dialmy et son équipe ont pu auditionner 25 candidats aux 8 postes de chercheurs communautaires initialement prévus. Les auditions se sont déroulées les 19, 20 et 21 avril 2008 à la Faculté des Sciences de l'Éducation (à Rabat).

L'évaluation des candidats s'est faite sur la base de critères précis proposés par Ines Keygnaert et Dr. Altay Manço. Parmi ces critères les capacités:

Du point de vue technique :

- de lecture et d'écriture
- d'écoute active
- de compréhension des enjeux de la recherche proposée
- d'analyse
- de transmission d'informations claires et « brutes », non interprétées
- Connaissance approfondie du français et/ou de l'anglais
- Systématisme et précision dans l'exécution du travail

Du point de vue humain, les capacités :

- A ne pas juger les comportements et opinions d'autrui, même éloignés des attitudes personnelles
- à faire la part des choses : reconnaître les difficultés, montrer les manques, mais apprécier aussi des circonstances explicatives, atténuantes

Le HCR s'est engagé à participer au Conseil Communautaire et à informer ses « ressortissants » de notre projet afin de les sensibiliser à postuler pour devenir des chercheurs communautaires.

Les différents membres des organisations contactées ont proposé les villes d'Oujda, Rabat, Casablanca et Tanger comme sites de l'étude. De son côté, Laayoune est un lieu important pour les subsahariens qui ont le projet de prendre un bateau vers les îles Canaries, mais c'est surtout un lieu de passage.

#### **4. ECHANTILLON ET SITES DE L'ENQUETE**

Le Conseil Scientifique a respecté cette proposition et a décidé d'y réaliser 160 entretiens par 8 chercheurs communautaires, 2 dans chaque ville. L'échantillon se composerait de 60% de femmes et de 40% d'hommes, les femmes étant généralement davantage victimes de violences sexuelles et sexistes. Le Conseil Scientifique s'est proposé de réaliser 50 entretiens à Oujda et 50 à Rabat, 30 Casablanca et 30 à Tanger. Un certain nombre d'interviews seraient réalisées avec des migrants anglophones. La réalisation des entretiens dans les différents sites se ferait à la même période



- de honnêteté avec les engagements, les données, les personnes, ponctualité avec les échéances, le sérieux, à respecter
- Sens de la solidarité envers les personnes en difficulté

Par ailleurs, les candidats devaient avoir une expérience « sociale » : expérience de formation et/ou de travail en sciences sociales appliquées, enseignement, animation, aide sociale, travail associatif, etc.

Les résultats de l'audition ont été transmis par Prof. Dialmy à ses collègues belges. Et d'un commun accord, les trois membres du Conseil Scientifique ont décidé de recruter 12 chercheurs communautaires (8 femmes et 4 hommes, 4 à Oujda, 3 à Rabat, 3 à Tanger 2 à Casablanca).

## 5. FORMATION DES CHERCHEURS COMMUNAUTAIRES

Les Chercheurs Communautaires ont bénéficié d'une formation organisée par le Conseil Scientifique avec la participation de plusieurs membres du Conseil Communautaire. La durée de la formation a été de 30 heures. Elle a eu lieu du 16 au 20 juin 2008 dans les locaux de l'Association Marocaine de Planification Familiale à Rabat. Elle a porté sur les thèmes suivants : la migration et le trafic des êtres humains en relation avec les droits humains, le genre, la santé sexuelle et reproductive, la violence sexuelle et sexiste, la communication interculturelle, les méthodes qualitatives de recherche appliquées.

La formation a été faite selon le programme suivant :

### Jour 1 : Lundi, 16 juin 2008

8h30-9h15 : Accueil et inscription

9h15-11h00 : Module 1 : Introduction au projet

- Jeu de première rencontre « identité-respect » (Ines Keygnaert, PRH/ICRH-Université de Gand)

- « CORDES », Attentes et craintes (Dina Sensi, IRFAM)

- Introduction au projet et à la formation (Abdessamad Dialmy, Rabat)

11h00-11h20 : Pause

11h20-13h00 : Module 2 : Droits humains : La santé sexuelle et reproductive (Dr. Anaplec Kalonji, OPALS)

13h00-14h30 : Lunch

14h30-16h00 : Module 2 : Droits humains et Droits des réfugiés (Anne Triboulet, UNHCR)

16h00-16h20 : Pause

16h20-18h20 : Module 3 : Le genre

- La notion de genre (Abdessamad Dialmy)

- Exercice ethnographique de genre (Ines Keygnaert)

18h20-18h30 : Evaluation jour 1 (Altay Manço)

### Jour 2 : Mardi, 17 juin 2008

9h00-9h15 : Accueil et inscription

9h15-11h00 : Module 4 : La violence

- La violence de genre et La violence sexuelle (Ines Keygnaert)

11h00-11h20 : Pause

11h20-13h00 : Module 4 : La violence

- Traite et trafic des êtres humains : phénomènes, victimes et approche de l'OIM (Laura Lungarotti, OIM)

- Exercice ethnographique de la violence (Ines Keygnaert)

13h00-14h30 : Lunch

14h30-16h30 : Module 5 : Psychoéducation et diversité

- Communication interculturelle verbale et non verbale dans la recherche sur la violence (Dina Sensi)

16h30-16h40 : Pause

16h20-18h20 : Module 5 : Psychoéducation et diversité

- Communication interculturelle verbale et non verbale dans la recherche sur la violence (Dina Sensi)

18h20-18h30 : Evaluation jour 2 (Altay Manço)

### Jour 3 : Mercredi, 18 juin 2008

9h00-9h15 : Accueil et inscription

9h15-11h00 : Module 6 : La Recherche participative

- Principes de la recherche participative (CBPR) (Ines Keygnaert)

- La technique de l'échantillon auto sélectionné (RDS) (Ines Keygnaert)

- Formulaire de consentement (Ines Keygnaert)

11h00-11h20 : Pause

11h20-13h00 : Module 7 : Guide d'entretien et questionnaire

- Introduction au guide d'entretien/questionnaire et son adaptation culturelle et linguistique (Ines Keygnaert et Abdessamad Dialmy)

13h00-14h30 : Lunch

14h30-16h30 : Module 8 : Psychoéducation et approche de la violence

- Rechercher la violence : comment agir et réagir (Altay Manço)

16h30-16h40 : Pause

16h40-18h00 : Module 8 : Psychoéducation et approche de la violence

- Rechercher la violence : comment agir et réagir (Altay Manço)

18h20-18h30 : Evaluation jour 3 (Dina Sensi)

### Jour 4 : Jeudi, 19 juin 2008

9h00-9h15 : Accueil et inscription

9h15-11h00 : Module 9 : Techniques de l'entretien approfondi

- La technique de l'entretien approfondi : comment interroger (Abdessamad Dialmy)

- Prise de notes et usage des dictaphones (Seline Van den Aemele, Université de Gand)

11h00-11h20 : Pause

11h20-13h00 : Module 9 : Techniques de l'entretien approfondi



- Exercices d'entretiens dans le groupe (Abdessamad Dialmy, Bouchra Qmichou, Ines Keygnaert, Altay Manço, Seline Van den Aemele)

13h00-14h30 : Lunch

14h30-17h00 : Module 9 : Techniques de l'entretien approfondi

- Evaluation des exercices dans le groupe (Ines Keygnaert)
- Exercices d'entretiens avec des personnes inconnues (Abdessamad Dialmy, Bouchra Qmichou, Ines Keygnaert, Altay Manço, Seline Van den Aemele)

17h00-17h20 : Pause

17h20-18h30 : Module 9 : Techniques de l'entretien approfondi

- Evaluation des exercices avec des personnes inconnues (Ines Keygnaert et Abdessamad Dialmy)

#### **Jour 5 : Vendredi, 20 juin 2008**

9h00-9h15 : Accueil et inscription

9h15-11h30 : Module 10 : Entretien approfondi sur le terrain

- Exercices d'entretiens sur le terrain (Abdessamad Dialmy, Ines Keygnaert, Seline Van den Aemele)

11h30-11h50 : Pause

11h50-13h00 : Module 10 : Entretien approfondi sur le terrain

- Evaluation (Ines Keygnaert et Abdessamad Dialmy)

13h00-14h30 : Lunch

14h30-16h00 : Module 11 : Administration et planning

- Administration et règlements financiers (Abdessamad Dialmy)
- Planning, accords (Abdessamad Dialmy)

16h00-17h30 : Réception

## **6. ENTRETIENS APPROFONDIS**

Entre juillet et septembre 2008, les chercheurs communautaires ont effectués 155 entretiens. Les villes dans lesquelles les enquêtes ont été effectuées sont Rabat, Casablanca, Tanger et Fès. La ville d'Oujda a dû être remplacée par Fès pour des questions de sécurité relative aux chercheurs communautaires qui y résidaient.

Les transcriptions de ces entretiens ont été faites en Belgique et au Maroc. Elle s'est terminée vers mi-novembre 2008. Les chercheurs se sont équipés d'un logiciel d'analyse pour encoder et traiter les données (Nvivo8).

Par ailleurs, Seline Van den Aemele, étudiante en deuxième masters en médecine auprès de l'ICRH a mené l'étude conjointe qui a pour but d'examiner le rôle et la position de différents acteurs dans le domaine de la santé dans la prévention de la violence sexuelle contre et parmi les trans-migrants subsahariens au Maroc. En juillet 2008, 24 entretiens avec des professionnels de santé à Rabat, Casablanca et Fes ont été réalisés (20 entretiens semi-structurés, 4 questionnaires écrits).



Le profil de ces professionnels varie largement : médecins, coordinateurs des différentes associations nationales et internationales avec expérience dans le domaine de la santé, intervenants et agents de proximité, pasteurs, étudiants, infirmiers, assistantes sociales, ... Ces personnes sont originaires du Maroc, de l'Afrique subsaharienne et de l'Europe. La plupart travaillent dans le secteur associatif.

Cette étude vise à décrire le rôle, les possibilités et les limites du secteur de la santé au Maroc, en matière de prévention de la violence sexuelle contre et parmi les trans-migrants. L'étude envisage également d'examiner la position des professionnels de la santé envers la méthodologie de prévention de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) et ses 3 niveaux : agir avant que la violence se produise ; identifier les victimes cachées ; et traiter les conséquences de la violence). L'enjeu est de confronter la situation de la prévention au Maroc avec les critères d'une « prévention souhaitable ».

Actuellement, le traitement des entretiens est en cours. Après l'examen des résultats en collaboration avec le Conseil Communautaire, des recommandations seront proposées au gouvernement et aux professionnels afin d'optimiser leur rôle dans la prévention.



## 7. LA SUITE

Le Conseil Scientifique s'est réuni à Gand en décembre 2008. Il a décidé des tâches à venir :

- finir l'encodage (février 2009)
- effectuer l'analyse (mars-avril 2009)
- rédiger le rapport préliminaire (avril 2009)
- organiser un séminaire à Rabat : présentation et discussion du rapport préliminaire avec le conseil communautaire (6 mai 2009)

Lors de ce séminaire, les membres du Conseil Scientifique et les chercheurs communautaires pourront réagir au rapport proposé par les experts afin de le nuancer, le préciser, l'amender et de le valider. Des recommandations seront également dégagées collectivement. Des travaux en atelier seront organisés, ainsi qu'une table ronde afin de recueillir tous les avis. Les personnes qui le souhaitent pourront également réagir par écrit. Les thématiques principales de la rencontre seront précisées en fonction des résultats et des objectifs du projet

- Finalisation du rapport de recherche (été 2009)  
Ce rapport final comprendra les parties suivantes :
  - Introduction générale
  - Problématique et concepts
  - Méthodologie
  - Résultats :
    - o Données sociodémographiques
    - o Santé sexuelle
    - o Violences
    - o Prévention
  - Données issues du conseil communautaire
  - Stratégie de formation
  - Témoignages et réactions des chercheurs communautaires
  - Conclusions et recommandations
  - Bibliographie
  - Annexes

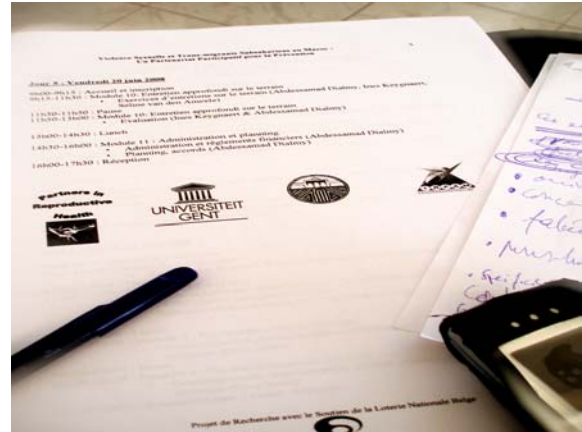
Enfin, vers la fin 2009, ce rapport sera à l'origine d'une série d'articles scientifiques en anglais et en français destinés à des revues spécialisées, ainsi qu'un ouvrage global en français destiné à un public plus large de professionnels. Un séminaire en Belgique sera également organisé en automne 2009 pour diffuser les résultats et les recommandations.

Une politique de communication commune a été également décidée lors de la réunion à Gand.

Ainsi, l'ICRH publie de brefs résumés présentant la recherche sur son site ([www.icrh.org](http://www.icrh.org)). La même information sera relayée par l'autre partenaire belge également. La remise du prix scientifique « Prix De Beys » à l'ICRH a été l'occasion de présenter brièvement notre projet à deux reprises devant un parterre de responsables belges, dont la Princesse Astrid. Il en résulte que certains décideurs souhaitent que l'on communique les résultats et les recommandations précises à l'égard du gouvernement en ce qui concerne la matière de notre projet.

Afin de présenter l'évolution de la recherche de manière plus approfondie et d'échanger avec le Conseil Communautaire, dont les Chercheurs Communautaires, il est décidé de composer des « Lettres d'information ». Celle-ci est la première. Une deuxième Lettre d'information sera lancée après le séminaire et le conseil communautaire au Maroc. Une troisième après le séminaire en Belgique de Bruxelles. Finalement, en mi-2010 nous vous enverrons une Lettre d'information pour annoncer les publications et –espérons- une suite de ce projet.





## 8. CONTACTS

### **Ines Keygnaert**

PRH/ICRH/ Université de Gand  
De Pintelaan 185 P3  
9000 Gent  
Tel: +32 (0)9/332.35.64  
Fax: +32 (0)9/332.38.67  
E-mail : [Ines.keygnaert@ugent.be](mailto:Ines.keygnaert@ugent.be)  
[www.icrh.org](http://www.icrh.org)

### **Dr. Altay A. Manço**

Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations  
17 Rue Agimont, 4000 Liège  
Tel : +32 (0)4/221.49.89  
Fax : +32 (0)4/221.49.87  
E-mail : [amanco@irfam.org](mailto:amanco@irfam.org)  
[www.irfam.org](http://www.irfam.org)

### **Prof. Dr. Abdessamad Dialmy**

Sociologue, Professeur Associé  
Université Mohammed V  
BP 1040, 3 Avenue Ibn Battouta  
10 000 Rabat, Maroc  
Tel : + 212 (0) 661.35.80.91  
Fax : + 212 (0) 537.77.13.42  
E-mail : [dialmy@menara.ma](mailto:dialmy@menara.ma)

**Photos : Dr. Altay Manço**

